

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Mercredi 5 juin 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mercredi 5 juin 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(femme\)](#), [Politique \(France\)](#), [Régime politique](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-06-05

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 5 juin 1850

La crise morale, au lieu de la crise matérielle. Voilà ce qui apparaît aux yeux de tous & surtout de celui qui désirait tant la lutte dans les rues. L'Assemblée avait fort mal accueilli les bruits qui circulaient sur une demande d'argent. Hier on a envoyé trois fois à l'Elysée pour conjurer de retirer le projet de loi. Edgard Ney y

est allé encore à 5 1/2. Inutile Le Président a persisté. Achille Fould a lu le projet. La Montagne riant, huant. La majorité complet silence. Et contre le renvoi aux bureaux 10 ou 12 membres seulement ; Montebello, Thiers, Marny, je ne sais encore qui. Voilà où l'on en est. Les jeudis sont fermés. Il est impossible que la Chambre refuse. On ne peut pas laisser mettre le Président en prison. Tout calcul fait, la république coûtera à l'Etat 2 millions de plus que la Monarchie. Je vous écris en gros. Voici votre lettre. Ce qu'il y a de bon là dedans, et la chance de vous voir encore ici. Tout le monde parlait hier du mauvais état du Roi. Mais le frère de Duchâtel ne le représente pas du tout comme si mal, pas si près de sa fin. Beaucoup de monde est parti hier. Delessert est parti le soir, je lui ai donné une lettre pour Ab[erdein]. On a lavé la tête à Marescalchi pour avoir été à la soirée de Lady Palmerston. Je laverais volontiers celle de B. pour le même fait. Manquer à la Reine et faire sa cour à Lady P[almerston] C'est trop fort. Thiers a dit hier soir à [?] " le Président doit faire son 18 Brumaire. Toute la France l'applaudirait." Que dites-vous de cela ? Pas la moindre question de fusion, de Monarchie, une ou deux. 2 heures La Redorte sort d'ici. Au désespoir, l'affaire de hier. Mauvaise pour le Président tout aussi mauvaise pour la majorité. Nous verrons. Adieu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mercredi 5 juin 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-06-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3350>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 5 juin 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024